

# *Phyteuma michelii*

*Phyteuma michelii* All., Fl. Pedem., I : 115 (1785)

Raiponce de Micheli

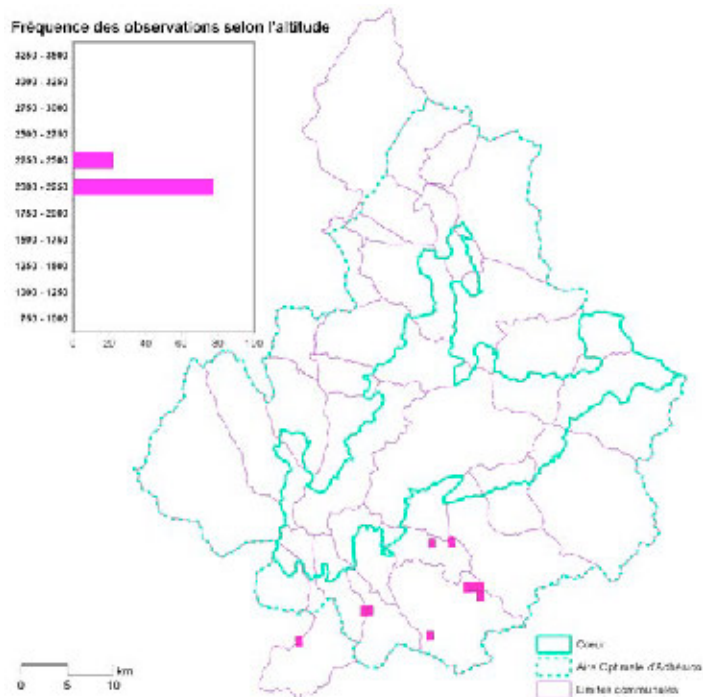
Raponzolo di Micheli

Campanulaceae

Hémicryptophyte

Ouest alpien

Sans protection réglementaire - LRRA : quasi menacée



© Parc national de la Vanoise - Joël Blanchemain

## Éléments descriptifs

Parmi les raiponces à inflorescence ovoïde et à fleurs bleues, la Raiponce de Micheli se distingue d'une part par ses feuilles linéaires lancéolées, huit à dix fois plus longues que larges, les inférieures atténuées à la base et fanées à la floraison, d'autre part par les bractées bordées de cils. Ces caractères morphologiques permettent de faire la différence avec *Phyteuma betonicifolium* aux feuilles radicales à limbe cordé et *Phyteuma scorzonifolium* aux bractées glabres.

## Écologie et habitats

La Raiponce de Micheli s'observe en Vanoise dans les différents types de pelouses subalpines et alpines acidiques (Delpech, 2003). Elle s'intègre dans l'alliance du *Nardion strictae*, comme à Fourneaux par exemple, mais peut-être plus fréquemment encore dans les pelouses dominées par *Festuca paniculata*. Plus rarement, comme aux environs du col du Petit Mont-Cenis, elle est présente en marge des prairies de fauche de montagne (*Trisetum flavescens*-*Polygonum bistorta*).

## Distribution

L'aire de distribution de *Phyteuma michelii* se limite aux Alpes franco-italiennes : elle s'étend seulement sur deux provinces italiennes et six départements français des Alpes-Maritimes à la Savoie. C'est à Allioni (1785), descripteur de l'espèce, que nous devons la première indication dans notre département, au mont Cenis : "Abunde in pratis montis Cenisii loco dicto la Manetta." Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les données, peu nombreuses, localisent cette raiponce en Haute-Maurienne et aboutissent à la formule synthétique explicitant sa localisation

en Vanoise : "du Fréjus au mont Cenis" (Aeschimann & Burdet, 1994). À noter que des plantes sont également observées en rive droite de l'Arc sur Termignon et Lanslevillard (Delahaye, 2000). Par ailleurs, *Phyteuma michelii* apparaît dans plusieurs relevés phytosociologiques réalisés en Tarentaise à Peisey-Nancroix et Sainte-Foy-Tarentaise (Delpech, *op. cit.*). Ces données n'ont pas encore été confirmées par les agents du Parc national.

## Menaces et préservation

Aucune menace particulière n'est actuellement identifiée pour la Raiponce de Micheli en Vanoise. Pour autant, les pelouses acidiques où elle pousse sont susceptibles d'évoluer avec les changements agro-pastoraux en cours. Une meilleure connaissance de ces plantes reste à acquérir tout d'abord pour mieux cerner leur localisation sur le massif, vraisemblablement plus étendue que ne le laisse apparaître la cartographie ci-contre, et ensuite pour garantir la préservation de cette endémique ouest-alpine au moins sur le territoire du Parc.

Plante dédiée au botaniste et mycologue Pier-Antonia Micheli (1679-1737) qui découvrit les spores et leur rôle dans la reproduction des champignons.